Loüis Stuard va se retirer de Rome à Bologne, où l'on prépare pour lui un Hôtel. Le refus qu'on lui a fait du titre Royal qu'il demandoit, & la perte de plusieurs pensions qu'on lui payoit dans quelques Cours, peuvent être le sujet qui le déterminent à cette retraite.

G E N E S.

Il circule dans cet Etat & par tout ailleurs un Mémoire de la Ville de *San-Remo*, adressé à toutes les Puissances garantes du Traité de Paix d'Aix-la-Chapelle, & dont voici la traduction.

Il est assez notoire que la République de Genes a entrepris en différens tems de faire des innovations dans la Ville & le territoire de *San-Remo*, contraires aux Conventions & Alliances inégales qui subsistoient entre les deux Villes. Mais on ne parlera dans ce Mémoire que des innovations que la République a faites après le Traité d'Aix-la-Chapelle, & qui par leur nature ont obligé la Ville de *San-Remo* à recourir à l'Empereur, pour demander " que
" les Conventions faites sous les auspices de l'Em-
" pire, & qui ont été observées durant près de
" quatre siècles consécutifs, venant d'être ouverte-
" ment violées par les Genoïis, fussent regardées à
" l'avenir comme non avenues; & que la Ville de
" *San-Remo* fût en conséquence rétablie dans son
" ancien état & indépendance. „ Cependant comme le Traité d'Aix-la-Chapelle avoit établi *in statu quo* par rapport aux pays d'Italie, la Ville de *San-Remo* prête à se conformer à la teneur de ce Traité, borneroit ses instances à en réclamer l'exécution en sa faveur. Les principales innovations & infractions auxdites Conventions, qui ont donné lieu aux plaintes de la Ville de *San-Remo*, sont les suivantes.

I. Les Ambassadeurs de France au Congrès de Nice firent restituer aux Députés de *San-Remo* 26 pièces de canon aux armes de cette Ville, que l'Ar-
mée